

LA PRESSE



JEUX VIDÉO
JEUX DE SOCIÉTÉ
SUR TABLETTE
PAGE 9



GUY MADDIN
RECRÉER
DES FILMS PERDUS
PAGE 4

CINÉMA

PACIFIC RIM
Voyez la bande-annonce
et les photos du film
Pacific Rim à
lapresse.ca/pacific

PACIFIC RIM
UN PROJET TITANESQUE
PAGE 3



Guillermo del Toro

LOUIS CYR - L'HOMME LE PLUS FORT DU MONDE

UN HOMME FORT ET SES FAIBLESSES



Champion des hommes forts au début du XX^e siècle, Louis Cyr (1863-1912) était un personnage taillé sur mesure pour le cinéma. Sa vie d'animal de foire et ses exploits monstrueux en ont fait le premier héros de spectacle canadien-français. Transposer sa vie au grand écran ne fut pourtant pas si facile. Comment, en effet, créer un drame autour d'un type qui a gagné toute sa vie? Réponse : en lui trouvant des faiblesses...
UN DOSSIER DE JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE À LIRE EN PAGES 6 ET 7.

Antoine Bertrand, l'interprète de Louis Cyr.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Rouge et MUSIMAX.COM
présentent
**LES
BEATLES
À MONTRÉAL
POINTE-À-CALLIÈRE**

Une rare occasion de voir la Rolls-Royce de John Lennon !



Exposition jusqu'au 30 mars 2014



Cité d'archéologie et
d'histoire de Montréal
pacmusee.qc.ca

350, place Royale
Vieux-Montréal (Qc)
H2Y 3Y5



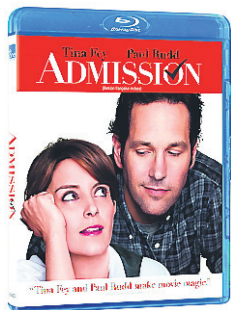
AÉROPORT DE
MONTRÉAL AIR CANADA



CINÉMA

CINÉMA MAISON

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS SORTENT EN DVD MARDI.


COMÉDIE
ADMISSION
 (V.F.: ADMISSION)

 ★★
 De Paul Weitz. Avec Tina Fey, Paul Rudd, Lily Tomlin.

La seule bonne chose à propos d'*Admission* est qu'il n'affiche pas le nom de Tina Fey dans les rangs des scénaristes. L'auteure et star de *30 Rock* serait alors tombée de son piédestal. Dans cette comédie dite « adulte », elle incarne l'une des responsables des admissions à l'Université Princeton. Son travail, c'est tout pour elle. Jusqu'à ce qu'un ancien camarade de classe prenne contact avec elle au sujet d'un de ses élèves à lui qui serait peut-être son fils à elle. À partir de là, dans une suite de scènes boiteuses et mal écrites, cette professionnelle dont les enfants ont carrément peur se mue en mère poule, mettant en danger carrière et promotion. Désolant.

- Sonia Sarfati


SCIENCE-FICTION
THE HOST
 (V.F.: LES ÂMES VAGABONDES)

 ★★
 D'Andrew Niccol. Avec Saoirse Ronan, Max Irons, Jake Abel, Diane Kruger.

La Terre est envahie par une espèce extraterrestre. Ces « mille-pattes » se glissent dans le corps des humains, effaçant les consciences et transformant les gens et les mœurs pour le « mieux ». Bien sûr, quelques survivants résistent. Une ligne dramatique qui rappelle celle de *The Invasion of the Body Snatchers*. Mais attention : à l'origine un roman de Stephenie Meyer, *The Host* n'est pas du tout de cette eau-là. C'est en fait un film de science-fiction qui ne s'adresse pas aux amateurs de ce genre, mais à ceux qui ont aimé le roman moins connu de l'auteure de *Twilight* et aux fans des histoires d'amour telles qu'elle les raconte.

- Sonia Sarfati


COMÉDIE DRAMATIQUE
SPRING BREAKERS

 ★★
 De Harmony Korine. Avec Selena Gomez, Vanessa Hudgens, James Franco.

Est-il habile de dénoncer les dérives d'une culture imposée par des émissions de télé poubelle en utilisant les mêmes ingrédients ? Si l'on en juge par ce que nous offre Harmony Korine avec *Spring Breakers*, la réponse est loin d'être claire. D'autant plus qu'à la volonté de montrer des jeunes filles « sur le party » — avec les différentes suggestions sexuelles qui se rattachent à cette culture printanière d'étudiantes en folie — s'ajoute ici un gros coup de marketing : en embauchant deux vedettes liées à l'univers « disnéen », on peut en effet présumer que l'auteur-cinéaste a dû prendre un malin plaisir à détourner ces jeunes actrices de leur image propre.

- Marc-André Lussier


SUSPENSE
DEAD MAN DOWN

 ★★ ½
 De Niels Arden Oplev. Avec Colin Farrell, Nomi Rapace, Terrence Howard.

Pour *Dead Man Down*, son premier long métrage tourné en Amérique, le réalisateur danois Niels Arden Oplev voulait que les gens aient le sentiment d'être dans un vrai film américain. Pas de doute, c'est réussi. Mais était-ce une raison pour vendre son âme au diable à ce point ? Bien sûr, *Dead Man Down* fonctionne. Ça bouge, ça tue, ça se tape dessus, ça se poursuit à qui mieux mieux dans les rues de New York à des vitesses complètement folles. Pour cela, on ne boudera pas son plaisir. Mais c'est tout. Pour ce premier opus américain, Oplev arrive avec des lambeaux du souffle qu'il avait démontré dans *Millenium — Le film*.

- André Duchesne

AUTRES SORTIES

BOY

Comédie dramatique de Taika Waititi, avec James Rolleston et Te Aho Aho Eketone-Whitu. Le film le plus rentable de l'histoire du cinéma néo-zélandais. On y suit, en 1984, l'histoire d'un gamin de 11 ans vivant dans une ferme avec sa grand-mère et qui rêve de Michael Jackson. (S.S.)

THE GATEKEEPERS

Documentaire de Dror Moreh qui raconte l'histoire récente d'Israël à travers six anciens chefs du Shin Bet, l'agence de contre-espionnage et de sécurité intérieure d'Israël. Depuis 1948, cette organisation est chargée de déjouer les complots qui menacent le pays, qu'ils viennent de Palestine ou des factions israéliennes d'extrême droite. Cela a entraîné de nombreuses bavures qui n'ont pas toujours aidé la cause de la paix. Une œuvre frappante. ★★½ (J.-C.L.)

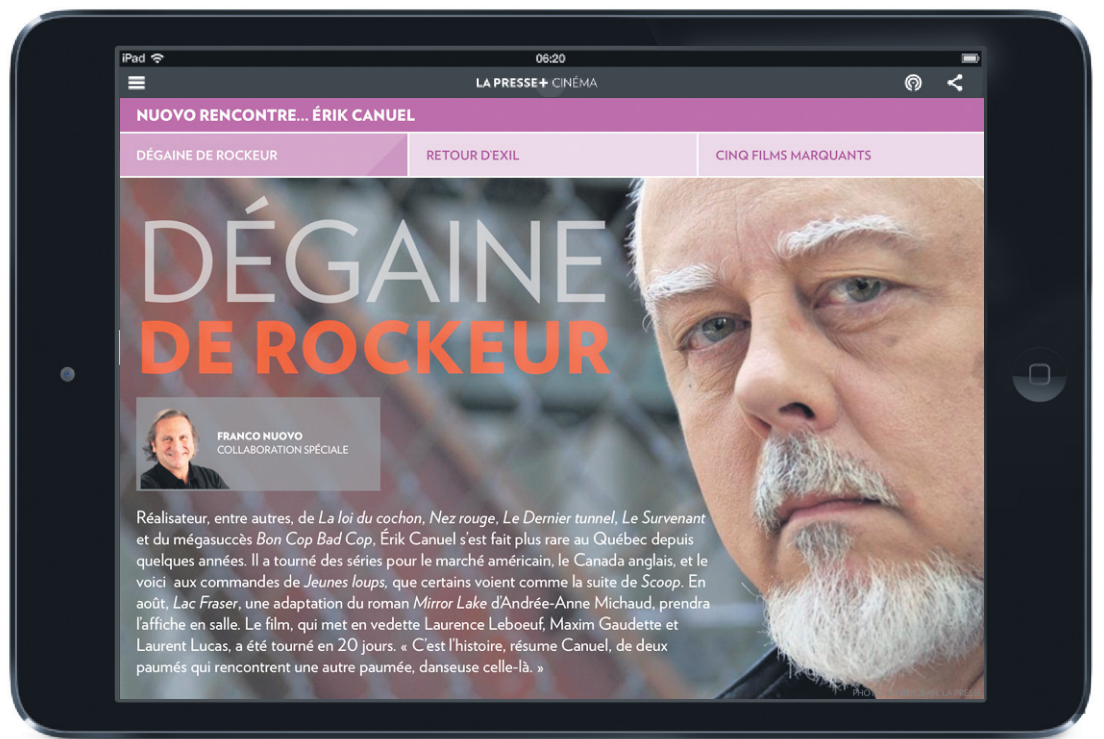
PUSHER

Drame de Luis Prieto. Avec Richard Coyle et Agyness Deyn. Un remake qui ne sent pas le réchauffé du premier volet de la trilogie culte de Nicolas Winding Refn. Copenhague y est remplacé par Londres, où l'on suit un deal de drogue qui tourne au vinaigre. Terrifiant et envoûtant. ★★★★★ (S.S.-J.)

LE BLOGUE

DE MARC-ANDRÉ LUSSIER

Des nouvelles, des bandes-annonces, des points de vue. Même en vacances, la discussion se poursuit ! À lire à lapresse.ca/lussier

Aujourd'hui dans **La Presse+**

■ DÉGAINÉ DE ROCKEUR

Franco Nuovo a rencontré le réalisateur de *Bon Cop Bad Cop*, Erik Canuel, qui lancera son nouveau film, *Lac Fraser*, en août. « C'est l'histoire de deux paumés qui rencontrent une autre paumée, danseuse celle-là », dit-il.

■ BANDES-ANNONCES

Nos critiques et les bandes-annonces des films qui prennent l'affiche cette semaine.

AVANT-PREMIÈRE

CONTRE-CHAMP



PIERCE BROSINAN DOIT SURMONTER SA PEINE

L'acteur irlandais Pierce Brosnan a repris le travail sur le plateau de tournage du film *November Man* quelques jours après avoir annoncé la mort de sa fille adoptive, Charlotte, le 28 juin. Comme sa mère et sa grand-mère, cette dernière, qui avait 41 ans, est morte d'un cancer des ovaires. Brosnan avait adopté Charlotte et Christopher, les deux enfants de sa première femme Cassandra Harris, après la mort de leur père biologique, Dermot Harris, en 1986. Le 2 juillet, Brosnan a été vu sur le plateau de tournage du film à Belgrade, en Serbie. Réalisé par Roger Donaldson, *November Man* est un thriller d'espionnage inspiré d'un roman de Bill Granger. Outre Charlotte et Christopher, l'ancien interprète de James Bond a trois autres enfants : Sean, Dylan et Paris.

- André Duchesne d'après *People*

PHOTO ASSOCIATED PRESS

CONTRE-CHAMP

SPIELBERG LORNE
LES RAISINS DE LA COLÈRE

Publié en 1939, le célèbre roman *Les raisins de la colère* de John Steinbeck célébrera ses 75 ans l'an prochain. Belle occasion de faire un remake du film éponyme dont la première et unique version, signée John Ford, date de 1940. La rumeur veut justement que le producteur et réalisateur Steven Spielberg soit en négociation avec la succession du romancier pour un projet d'adaptation. Spielberg ne réaliserait pas le film, mais en serait le producteur. Campée durant la Grande Dépression de 1929, l'histoire raconte les déboires de la famille Joad, des habitants de l'Oklahoma forcés de partir pour la Californie en raison d'une sécheresse persistante. Mettant en vedette Henry Fonda, le film de 1940 avait remporté deux Oscars.

- André Duchesne d'après *deadline.com*

PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

PALMARÈS DES FILMS QUÉBÉCOIS

RECETTES			
RANG	TITRE	WEEK-END (\$)	CUMULATIF (\$)
1	<i>1^{er} amour</i>	7 568	44 174
2	<i>Sarah préfère la course</i>	7 222	137 895
3	<i>Rivières perdues</i>	1 074	1 074
4	<i>La Légende de Sarila</i>	214	431 402

Week-end du 28 au 30 juin 2013

Recettes brutes (avec taxes), compilées en dollars canadiens (\$CAD)

Toute reproduction partielle ou totale est interdite à moins d'une autorisation spéciale. © 2013 Cineac inc.

FLASH-BACK 1960

LA SOURCE
INGMAR BERGMAN

L'œuvre d'Ingmar Bergman est colossale. Elle comporte aussi quelques productions qui, dans l'ensemble, sont considérées comme plus « mineures ». *La source* fait partie de celles-là. Au moment où cette adaptation d'un conte médiéval suédois prend l'affiche, le maître traverse une période un peu plus difficile. Après s'être imposé sur la scène internationale grâce au *Septième sceau* et aux *Fraises sauvages*, Bergman a proposé quelques longs métrages qui ont obtenu un accueil plus mitigé. *La source* ne parviendra pas à renverser cette tendance. Écrit par le romancier Ulla Isaksson, ce récit de vengeance, campé au XIV^e siècle, fait notamment écho aux préoccupations religieuses du cinéaste. Une scène de viol a par ailleurs fait polémique à l'époque. Les admirateurs du maître ne voudront pas rater l'occasion — plutôt rare — de voir ce film.

- Marc-André Lussier



Lundi 8 juillet 21h (rediffusion mardi 9 juillet 0h30) à TFO.

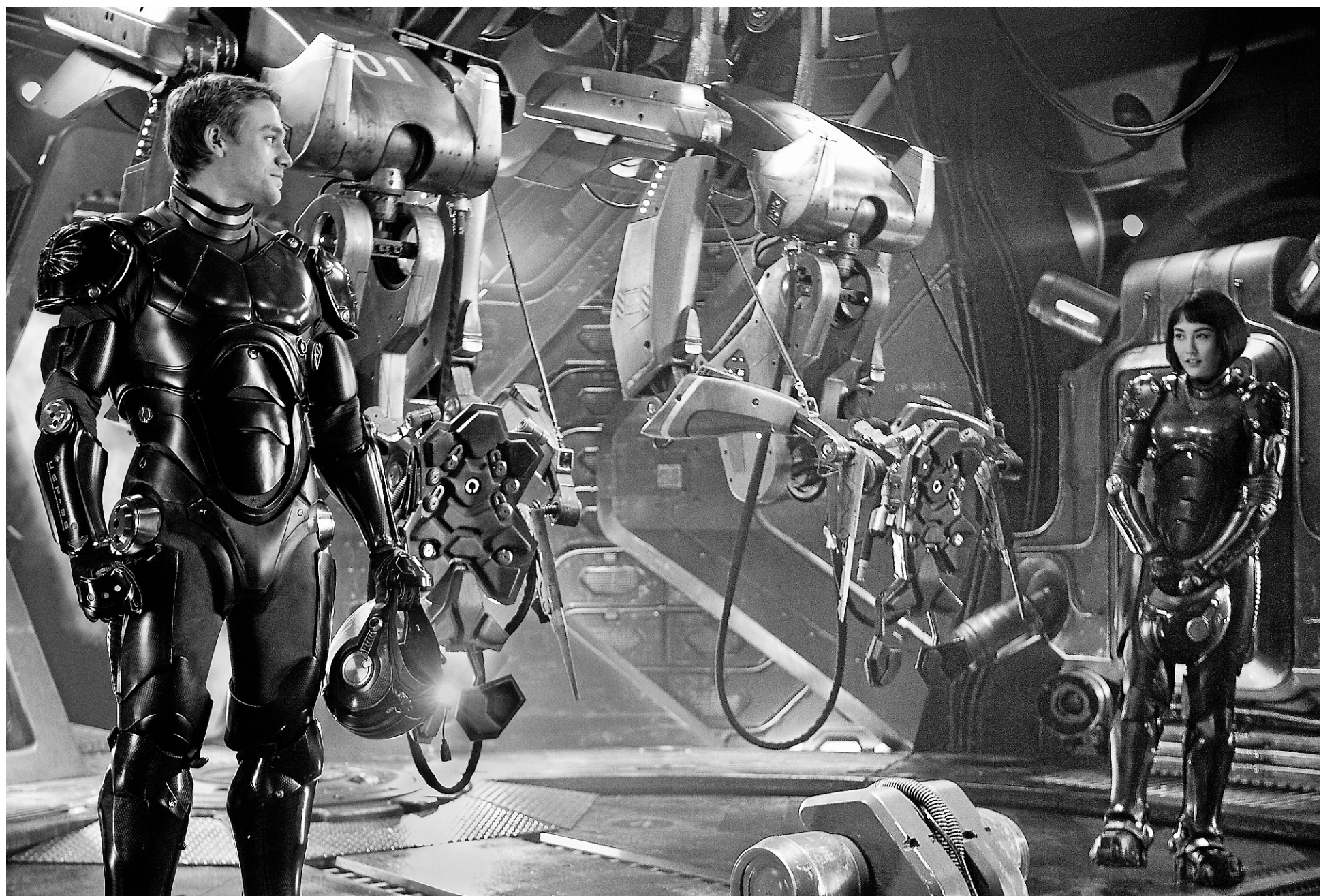


PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROS.

Charles Hunnam et Rinko Kikuchi donnent une dimension humaine à un film dominé par des monstres et des robots géants, les Kaiju et les Jaeger.

PACIFIC RIM

DEL TORO VOIT GRAND

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Guillermo del Toro nous reçoit dans un hôtel chic de Toronto. C'est le début de l'après-midi et le cinéaste d'origine mexicaine en est déjà à sa 15^e entrevue de la journée, incluant l'incontournable enfilade de *morning shows* télévisés.

D'autres en auraient déjà plein leur casque, mais pas lui. Il faut dire que la sortie imminente de *Pacific Rim*, sa première réalisation depuis 2008, l'excite énormément.

Tournée avec un budget de 190 millions, cette super-production estivale est son plus gros projet à vie. Loin,

« J'aurais tué pour faire ce long métrage, il synthétise beaucoup de mes passions d'enfance. »

— Guillermo del Toro

très loin des productions plus modestes que furent *Hellboy* (66 millions) ou *Le labyrinthe de Pan* (19 millions), les deux films qui l'ont fait connaître

« J'aurais tué pour faire ce long métrage, il synthétise beaucoup de mes passions d'enfance », lance del Toro, vêtu d'un veston ample, bien calé dans le sofa de sa suite présidentielle.

Le cinéaste fait bien sûr référence aux films japonais qui ont bercé sa jeunesse. Marqué de façon durable par les nombreux *Godzilla*, *Gamma*, *Mothra* et autres « *Japanime* » qui passaient en boucle à la télé mexicaine, del Toro avait depuis très longtemps envie de faire son propre film de *kaiju*, un terme

nippon qui signifie « créature étrange » ou « grosse bibitte ».

L'histoire de *Pacific Rim* se déroule donc dans un avenir proche, où des monstres gigantesques surgis du fond des mers (les Kaiju) s'attaquent à la Terre. Pour freiner l'invasion, les humains sont contraints de construire des robots de la même envergure (les Jaeger), ces derniers constituant leur dernier espoir d'éviter l'apocalypse.

Un véritable choc des Titans s'ensuivra, marqué par une succession de combats spectaculaires à échelle monumentale, où l'humanité fera face à ses peurs et à ses limites.

Ni *Godzilla* ni *Transformers*

Del Toro ne veut surtout pas qu'on compare *Pacific Rim* aux *Transformers* (« ceux qui disent ça sont ceux qui n'ont pas vu le film ») et encore moins au remake de *Godzilla* réalisé par Peter Jackson il y a quelques années. Son film n'est pas une « réinvention », comme il le dit, ni même un hommage, mais plutôt une façon « de faire honneur » aux films de son enfance.

« Par "faire honneur", j'entends qu'il a fallu respecter les codes, explique le cinéaste. Les monstres, par exemple, devaient donner l'impression qu'il y avait un acteur dedans, comme à l'époque où les créatures étaient jouées par des comédiens dans un costume. Ce sont des citations que nous avons amenées à un autre niveau en matière de trucage et d'action. »

Tourné dans une centaine de lieux différents, dont les deux immenses studios Pinewood en banlieue de Toronto, *Pacific Rim* a donné bien des maux de tête à ses créateurs sur le plan technique. Même si beaucoup d'effets spéciaux ont été faits par ordinateur, il a fallu penser



PHOTO JOEL RYAN, ASSOCIATED PRESS

Guillermo del Toro ne veut surtout pas qu'on compare *Pacific Rim* aux *Transformers* et encore moins au remake de *Godzilla* réalisé par Peter Jackson il y a quelques années. Son film n'est pas une « réinvention », comme il le dit, ni même un hommage, mais plutôt une façon « de faire honneur » aux films de son enfance.

tout le film à grande échelle et s'assurer que l'impression de masse et de poids rende justice au gigantisme des Kaiju et des Jaeger. Certaines parties des robots étaient toutefois de grandeur nature, comme des dessus-de-tête, des bras et des épaules.

Quand on suggère au cinéaste que son nouveau film est avant tout un tour de force technologique plutôt qu'une histoire axée sur les personnages, il se montre surpris. « Le plus important pour moi est qu'il y ait un juste équilibre entre l'intrigue, les personnages et le spectacle.

Les monstres et les robots sont des personnages à part entière. Nous avons tout fait pour que la technologie soit au service de l'histoire. »

Un prolongement

On peut se demander ce que les fans de la première heure penseront de cette super-production assumée. *Pacific Rim* n'a en effet rien à voir avec la finesse psychologique de *L'échine du diable* ou du *Labyrinthe de Pan*.

Del Toro se dit malgré tout persuadé que son public y retrouvera tous les ingrédients qui ont fait sa réputation.

« Si tu mets mes huit films bout à bout, tu verras que *Pacific Rim* est le prolongement des autres. Tous mes films partagent cette même fascination pour la rouille et le déclin, les mêmes palettes de couleur, la même préoccupation pour la famille, les relations parents-enfants et les liens entre l'enfance et les mondes imaginaires. Enfin, tous portent l'idée qu'ensemble, nous survivrons, mais que divisés, nous n'y arriverons pas. »

Le cinéaste admet du reste que cette mégaproduction est un tournant dans sa carrière. Il espère que *Pacific Rim* connaîtra assez de succès pour lui permettre de faire les autres projets qu'il souhaite faire, sous-entendu d'autres superproductions aux budgets faramineux.

« Ça ne l'empêchera pas de garder les pieds sur terre. Une fois le blitz de *Pacific Rim* terminé, del Toro doit ainsi produire un film mexicain de 3,5 millions, de même que le pilote de la télésérie *Crimson Peak*.

« Ne t'inquiète pas, lance-t-il. Je ne suis pas devenu mégalom... »

Pacific Rim prend l'affiche le 12 juillet.

CINÉMA

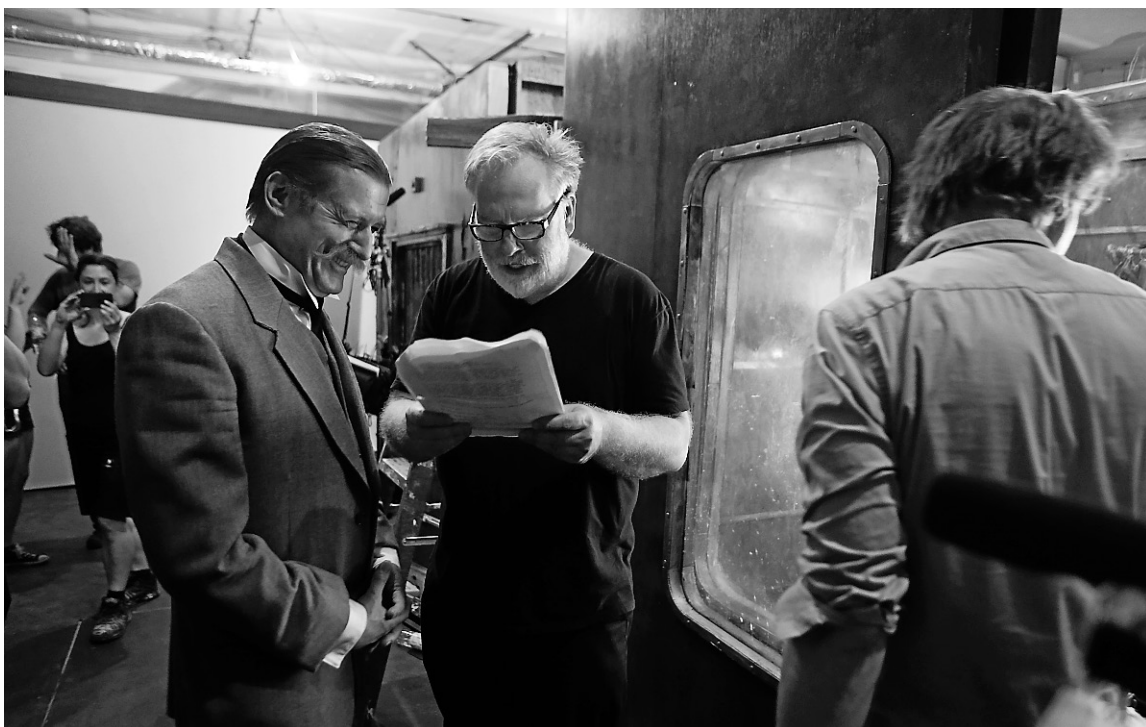


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Guy Maddin dirige le comédien Gregory Hlady sur le plateau de tournage installé au Centre PHI.

Guy Maddin tourne au Centre PHI

ANDRÉ DUCHESNE

S'inspirer de films à jamais perdus pour entrer dans un intense processus de création. Voilà le pari que s'est lancé le réalisateur manitobain Guy Maddin. Un projet auquel

interactive et un long métrage seront réalisés à partir de 12 petits films tournés en 13 jours au Centre PHI, dans le Vieux-Montréal.

Seront ainsi recréés, selon la libre interprétation de Maddin, trois films québécois :

Jeudi, Maddin tournait ce dernier film, qui à l'origine mettait en vedette la comédienne montréalaise et vedette du cinéma muet Florence LaBadie. « Certains affirment que LaBadie n'était pas québécoise. Mais je préfère les mythes, lance le réalisateur en riant. On traite donc le film comme étant québécois. »

Karine Vanasse, qui incarne le personnage que jouait M^{me} LaBadie, résume le scénario. « Mon personnage se retrouve à bord d'un train où il y a aussi un psychiatre et l'un de ses patients. La femme que j'incarne aura une séance de thérapie au terme de laquelle elle tuera son enfant intérieur », raconte la comédienne vêtue et coiffée en style d'époque.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Karine Vanasse fait partie des acteurs qui participent au projet.

Le réalisateur manitobain créera 12 petits films en 13 jours en s'inspirant de films québécois perdus à jamais.

une soixantaine de comédiens québécois ont répondu présents avec enthousiasme.

Depuis jeudi, Maddin est engagé dans le deuxième volet de *Seances*. Une œuvre

cois : *Journée scoute* d'Albert Tessier (1929), *The Scorching Flame* d'Armand Robi et Ernest Ouimet (1918) ainsi que *Saint, Devil and Woman* de Frederick Sullivan (1916).

S'il existe un fil conducteur entre les films, c'est le sentiment de perte, ajoute le cinéaste. « Il y a quelque chose de perdu dans chacune de ces histoires. »

Une solide distribution

Réalisateur manitobain, Maddin n'est peut-être pas le cinéaste le plus glamour, mais sa cote de crédibilité est haute dans le milieu cinématographique. On en a pour preuve le nombre impressionnant de comédiens connus qui travailleront avec lui dans les prochains jours. Carole Laure, Paul Ahmarani, Roy Dupuis, Céline Bonnier, Victor Andrés Trelles Turgeon, Anthony Lemke et Sophie Desmarais sont, entre autres, de l'aventure.

« C'est un grand artiste qui fait une carrière énorme et est reconnu internationalement même s'il ne fait pas des choses traditionnelles, souligne Carole Laure. Ses films sont expérimentaux et le traitement n'est pas classique. Toutes ses images sont travaillées. La postproduction de ses films est énorme. »

Se poursuivant jusqu'au 20 juillet, le tournage mont-réalais s'ajoute à un premier volet réalisé au centre Georges-Pompidou de Paris l'an dernier.

Le public est invité à venir voir l'équipe du film en plein travail. Les horaires se trouvent à l'adresse phi-centre.com. La sortie des deux projets, auxquels est aussi associé l'Office national du film, est prévue en 2014.



PHOTO FOURNIE PAR THE WEINSTEIN COMPANY

Vanessa Redgrave trouve un beau rôle à la mesure de son talent dans *Unfinished Song*.

Ode à la vieillesse

UNFINISHED SONG

★★★ ½

Drame de Paul Andrew Williams. Avec Terence Stamp, Vanessa Redgrave, Gemma Arterton et Christopher Eccleston. 1h33.

CATHERINE SCHLAGER

La vieillesse intéresse plus que jamais les cinéastes. Depuis deux ans, les *Another Year*, *The Best Exotic Marigold Hotel*, *Et si on vivait tous ensemble* et le très acclamé *Amour* se sont succédés sur les écrans cinématographiques, permettant à des acteurs de grand talent qui se faisaient plus rares de trouver de beaux rôles à leur mesure. Le dernier en lice, *Unfinished Song*, met en vedette deux grosses pointures du cinéma : Terence Stamp et Vanessa Redgrave.

Mariés depuis toujours, Marion (Vanessa Redgrave) et Arthur (Terence Stamp) s'aiment profondément. Monsieur veille amoureuxment sur sa douce qui souffre d'un cancer. Loin de se laisser abattre, madame demeure active et chante – au grand dam de son mari – au sein d'une chorale de gens âgés dirigée par la jeune et dynamique Elizabeth (Gemma Arterton). Très dévouée envers ses élèves du troisième âge, celle-ci souhaite inscrire le chœur à un concours de chant. Arthur laissera-t-il Marion y participer? Renouera-t-il avec James (Christopher Eccleston), ce fils mal-aimé?

Le réalisateur anglais Paul Andrew Williams (*London to Brighton*) s'est basé sur son expérience familiale pour rédiger le scénario d'*Unfinished Song*, son quatrième long métrage. Il s'en dégage une réelle authenticité. Les dialogues sont justes et les gestes sont sincères (scènes tendres au lit, baisers doux, guerre du silence lors d'une chicane).

Ponctué de moments comiques (lorsque la chorale entame *Let's Talk About Sex* avec déhanchements en prime) et d'autres plus tendres (Marion chante *True Colors* de Cyndi Lauper à Arthur), *Unfinished Song* trouve la note juste.

Terence Stamp (*The Limey*) et Vanessa Redgrave (*Howards End*), dont les apparitions au cinéma se font de plus en plus rares, trouvent ici de très beaux rôles. Stamp incarne avec beaucoup de sincérité ce vieux grognon qui devra apprendre à s'ouvrir aux autres. Redgrave, malgré son court rôle, se révèle très émouvante.

Même si le réalisateur joue avec un peu trop d'insistance la carte larmoyante et que le scénario rappelle étrangement le documentaire *Young@Heart*, *Unfinished Song* est un fort joli film qui a les valeurs à la bonne place. Les fans de Céline Dion seront heureux d'apprendre qu'*Unfinished Song*, chanson du film composée par Diane Warren, se retrouvera sur le prochain album anglophone de la chanteuse.

HILARANT!
UN FILM DES PLUS DRÔLES... DU JAMAIS VU!
MOVIE GUIDE

FORMIDABLE!
INTELLIGENT, FOU ET REMPLI D'ACTION.
MSN MOVIES

DÉTESTABLE MOI 2
(Version française de *Despicable Me 2*)

EN SALLES ET realD 3D

ILLUMINATION ENTERTAINMENT | despicableme | UNIVERSAL

À L'AFFICHE Consultez le Répertoire des Cinémas ou universalpictures.ca pour l'horaire des films

★★★★★

«Un film d'une beauté, d'une douceur et d'une tendresse remarquables! Courez le voir!»
Isabelle Hontebeyrie, *Canoë*

«Une bouffée d'air frais.» Manon Dumais, *Voir*

«Unique et essentiel.» Joséée Lapointe, *La Presse*

Ethan Hawke Julie Delpy
Un film de Richard Linklater

Avant minuit tout est possible
(Before Midnight)

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

www.avantminuittoutestpossible.com | metropolefilms.com

Jack Sparrow au Far West...

THE LONE RANGER
(V.F.: THE LONE RANGER: LE JUSTICIER MASQUÉ)
★★ ½

Western de Gore Verbinski. Avec Johnny Depp, Armie Hammer, Helena Bonham-Carter, Tom Wilkinson. 2h29.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

En dépoussiérant le genre, Jerry Bruckheimer est parvenu à faire de la série des *Pirates des Caraïbes* l'une des franchises les plus populaires du moment. Il ne faut donc pas s'étonner que, pour remettre le western « à l'ancienne » au goût du jour, on utilise ici exactement la même recette.

Ressortant des boules à mites un héros vieux de 80 ans, pratiquement tombé dans l'oubli depuis des générations, le célèbre producteur a fait appel à la même équipe de scénaristes (à laquelle s'est joint Justin Haythe), au réalisateur des trois premiers volets de la série des *Pirates* (Gore Verbinski), de même qu'à la star qui a fait du pirate Jack Sparrow un personnage désormais inscrit dans l'imaginaire collectif: Johnny Depp.

Ce dernier apporte d'ailleurs l'élément un peu



Johnny Depp a fait prendre du galon au personnage de Tonto, simple faire-valoir dans la série originale.

plus distinctif de ce western luxueux, réalisé au coût d'environ 215 millions de dollars. Depp fait en effet ici un héros à part entière d'un personnage jusqu'ici relégué au rang de faire-valoir. Tonto, le guerrier autochtone qui, par un concours de circonstances,

devient l'allié du Lone Ranger (Armie Hammer), prend ainsi du galon. À vrai dire, Depp calque son personnage sur son fameux Jack Sparrow, tant sur le plan du déguisement que de l'approche pince-sans-rire. Sans oublier l'attitude un peu décalée.

Campé au XIX^e siècle, au moment de la construction d'un chemin de fer reliant l'est et l'ouest de l'Amérique, le récit est raconté par un vieux Tonto, devenu une attraction dans un musée ambulant, qui s'adresse alors à l'un de ses jeunes

admirateurs. La rencontre avec John Reid. Leurs motivations mutuelles. Leurs luttes communes et individuelles, notamment contre la collusion et la corruption. Surtout, comment John Reid est devenu le Lone Ranger, ce justicier masqué qui, dégoûté par la justice « officielle », en est venu à se ranger du côté de la clandestinité.

Évidemment, ce long métrage souffre de l'enflure propre aux productions Bruckheimer. Il compte au moins 30 minutes de trop. Le scénario se révèle aussi parfois confus. Cela dit, le film comporte son lot de scènes spectaculaires (particulièrement celles impliquant des trains), et les amateurs de westerns devraient y trouver leur compte.

Il faut toutefois préciser que les artisans de cette nouvelle mouture ont visiblement tenu à conserver l'aspect « cartoonnesque » de la vieille série télévisée. *The Lone Ranger* tente de recréer, avec les moyens techniques d'aujourd'hui, l'ambiance des vieux films qui ont fait les beaux jours des salles paroissiales à une certaine époque. Le jeune public de 2013, davantage ciblé, acceptera-t-il de monter sur le cheval de ce vieux héros masqué? Là est la question.

Du sous-Coppola

TWIXT

Thriller d'horreur de Francis Ford Coppola. Avec Val Kilmer, Bruce Dern et Elle Fanning. 1h28.

CATHERINE SCHLAGER

Finis les films à grand déploiement avec des budgets titanesques. À la manière d'un David Lynch, Francis Ford Coppola travaille désormais de façon indépendante en produisant des films plus personnels à petit budget, comme on l'a vu dans les précédents *Youth*

Cette fable romantico-gothique charme l'œil du spectateur, mais pas son esprit.

Without Youth et *Tetro*. C'est toujours dans cet esprit qu'il a réalisé son plus récent opus, *Twixt*, une ridicule fable romantico-gothique.

Coppola est allé chercher aux oubliettes un certain Val Kilmer, celui-là même qui a déjà incarné les Jim Morrison, Batman et Simon Templar, pour lui faire jouer Hall Baltimore, un romancier *has been* qui fait une tournée de promotion pour son nouvel ouvrage de sorcellerie.

En arrivant à Swann Valley, bourgade perdue au milieu de nulle part,

il fait la connaissance du shérif Bobby LaGrange (Bruce Dern) qui enquête sur le meurtre d'une jeune fille. Celle-ci pourrait bien être la créature qui lui est apparue en rêve, l'énigmatique V (Elle Fanning), qui lui rappelle étrangement sa propre fille morte dans un accident de bateau.

Un scénario décousu

Vampire aux dents inégales, cadavre avec un pieu enfoncé dans le cœur, fantôme d'Edgar Allan Poe, beffroi à sept horloges, groupe de fêtards gothiques. Ces images sont en effet tirées d'un rêve fait par le cinéaste d'*Apocalypse Now* qui a inspiré ce scénario pour le moins décousu.

Dans la peau de l'auteur qui aimerait renouer avec le succès, Val Kilmer – qui tente lui-même l'énième retour – ne s'en tire pas trop mal. Le réalisateur s'est même permis un amusant clin d'œil en l'opposant à son ex-femme Joanne Whalley, qui incarne sa cupide épouse.

Avec ses nombreuses scènes en noir et blanc où apparaissent des éléments colorés (les citrons jaune vif, le sang rouge écarlate) – il reprend le procédé utilisé dans *Dracula* –, *Twixt* charme l'œil du spectateur. Heureusement, l'homme derrière la trilogie *The Godfather* sait encore composer des images saisissantes.

Inspiré de la vie personnelle du cinéaste – Coppola a perdu son fils aîné Gian-Carlo, tué dans un accident nautique – *Twixt* ternit son impressionnante filmographie constituée de nombreux classiques. Le maître a-t-il encore quelque chose à dire?



Val Kilmer tente l'énième retour dans *Twixt*, aux côtés de la jeune Elle Fanning.

LA PLUS POIGNANTE DES HISTOIRES D'AMOUR

ROMAIN DURIS AUDREY TAUTOU GAD ELMALEH OMAR SY AÏSSA MAÏGA CHARLOTTE LE BON

★★★★★
- PARIS MATCH

« VISUELLEMENT SUBLIME »
« UNE DISTRIBUTION IMPECCABLE ET UNE FOLLE ÉNERGIE »
- JOURNAL METRO

« POÉTIQUE ET LUDIQUE »
- ELIZABETH LEPAGE-BOILLY, CINOCHÉ

L'écume des jours
UN FILM DE MICHEL GONDRY
D'APRÈS LE ROMAN DE BORIS VIAN

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!
YouTube LesFilmsSeville

ANTOINE BERTRAND GUILLAUME CYR ROSE-MAÏTÉ ERKOREKA
GILBERT SICOTTE ELIANE GAGNON GIL BELLOWS

LOUIS CYR

SA FEMME, SA FILLE ET SES EXPLOITS

RÉALISÉ PAR DANIEL ROBY
PRODUIT PAR CHRISTIAN LAROUCHE
ÉCRIT PAR SYLVAIN GUY

PRODUCTEURS EXÉCUTIFS
CAROLINE HÉROUX STÉPHANIE HÉROUX

CHRISTAL FILMS G a a TELERFILM Québec SODEC Québec CANADIT SUPER ÉCRAN Fonds QUEBÉCOR technicolor

AU CINÉMA DÈS LE 12 JUILLET
louisicyr-lefilm.com LouisCyrLeFilm

CINÉMA LOUIS CYR

CINÉMA LOUIS CYR



PHOTOS FOURNIES PAR FILMS SEVILLE



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Les régimes pantagruéliques qu'il a dû suivre ne sont plus un secret. L'acteur devait manger de quatre à cinq livres de viande par jour pour faire le plein de protéines et atteindre le tour de taille de Louis Cyr, le minimum requis considérant que le Hercule québécois en dévorait le double.

Neuf mois de préparation musculaire ont par ailleurs été nécessaires pour s'approcher de la masse musculaire du champion des hommes forts. L'acteur s'est entraîné quatre ou cinq jours par semaine sous la supervision du culturiste Christian Maurice et de l'homme fort Hugo Girard. Les leçons ont été tellement efficaces que le comédien a fini par être capable d'effectuer un *backlift* (levée d'une plateforme avec charge humaine) de 900 livres. Tout un exploit... si on oublie que Louis Cyr avait de son temps levé plus de 4000 livres !!

Pour le « mental », ce fut autre chose. Même si beaucoup de choses ont été écrites sur Louis Cyr, on ne sait pas grand-chose sur l'homme et sa personnalité. Contrairement à ceux qui ont incarné Gerry ou Dédé Fortin à l'écran, Antoine Bertrand avait par le fait même une plus grande marge de manœuvre pour créer « son » Louis Cyr et humaniser le personnage au-delà des records et des poids lourds.

« Quand on pense à Louis Cyr, la notion de bête de cirque s'installe très vite, explique le comédien. Mais

je ne voulais pas jouer Superman. Ni un Jedi. Je voulais qu'il nous fasse penser à quelqu'un qu'on connaît. Je voulais créer quelqu'un de vivant, de sensible et de charismatique. Le chef de police de Sainte-Cunégonde [aujourd'hui Verdun] l'avait décrit comme un homme sobre, honnête et industrieux. C'est un peu le Louis Cyr que j'ai voulu créer. Un bon Canadien français croyant, qui veut aider, qui est proactif, qui a de l'ambition et qui crée son propre emploi. »

Trouver le talon d'Achille

Aussi honnête soit-elle, cette performance n'aurait pas été complète sans une histoire à dimension humaine.

C'était peut-être là le plus grand défi de ce film réalisé par Daniel Roby (*Funky Town*). Car il aurait été facile de tomber dans une simple succession d'anecdotes et d'exploits athlétiques.

Le scénariste Sylvain Guy évite ce piège en exploitant les aspects plus tragiques de la vie de Louis Cyr. Si les records de l'homme fort sont dûment relatés, l'histoire s'attarde ainsi longuement à l'analphabetisme du héros, qui fut son seul véritable talon d'Achille.

« C'a été long pour trouver l'angle, raconte Sylvain Guy. Mais un jour, je suis tombé sur une entrevue de Louis Cyr où il raconte que, même au sommet de sa carrière, il était resté un ignorant. Je ne voulais

pas déboulonner le mythe, mais il n'y a rien de plus plate que la vie d'un *winner*. Là, ça m'a permis de créer un personnage plus vulnérable et plus accessible. »

Cette lacune serait aussi à l'origine d'un long conflit entre Louis Cyr et sa fille Emiliana (Éliane Gagnon). Craignant que celle-ci ne devienne à son tour une bête de foire sans éducation, l'homme fort l'aurait envoyée, contre son gré dans un pensionnat. L'histoire n'est qu'à moitié vraie, mais cette pincée de fiction permet de donner au film toute la charge émotive dont il avait besoin.

« Je ne voulais pas faire un film de gars, je voulais faire un film qui allait toucher tout le monde, confirme le producteur Christian Larouche. On connaît Louis Cyr, mais il y a plein de choses qu'on ne sait pas sur sa vie. Ça nous a permis de dramatiser plus librement. »

Selon le producteur, cette approche humanisée n'enlèvera rien au mythe de Louis Cyr. Au contraire, elle donnera une épaisseur supplémentaire à ce pionnier du *show-business* québécois, qui reste, 100 ans après sa mort, une grande figure populaire, pour ne pas dire immense. Au sens propre comme au figuré.

Louis Cyr: l'homme le plus fort du monde prend l'affiche le 12 juillet.



L'après-Louis Cyr: une immense tragédie

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Des carnets révélateurs

Le film sur Louis Cyr pourrait bien avoir une suite. Christian Larouche songe en effet à produire un long métrage sur la fille du célèbre homme fort, Emiliana Cyr-Aumont, dont la vie fut une immense tragédie.

« Il n'y a rien de commencé encore. On attend de voir si le film sur Louis Cyr fonctionne. Mais en effet, il y a toute une histoire à raconter », lance le patron de Christal Films.

Cette histoire, c'est celle d'une femme que son mari a fait passer pour folle afin de mettre la main sur l'héritage du beau-père. Une histoire que Christian Larouche décrit comme de l'« *Alys Roby* ». Selon ce qu'on sait, Xénon Maxime Aumont, gendre de Louis Cyr et médecin de profession, aurait fait interner sa femme Emiliana à deux reprises à l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu — où elle finira par mourir dans l'isolement le plus total.

Même si la chose reste difficile à prouver, il est probable que ce geste ait été motivé par des raisons financières. C'est du moins ce qu'avance l'écrivain Paul Ohl, qui évoque ce sombre épisode dans la première version de son livre sur Louis Cyr. « Elle venait de déshériter son mari, dit-il. Et il connaissait personnellement les gens qui dirigeaient Saint-Jean-de-Dieu à l'époque. Je pense qu'il a fait jouer ses relations. »

L'histoire ne s'arrête pas là. Une fois sa femme internée, le D^r Aumont aurait demandé à ses trois fils de se désister du testament familial. Deux d'entre eux auraient accepté de signer. Le troisième, Valmont, aurait refusé. Quatre mois plus tard, il se retrouvait à son tour à l'asile, où il mourra à peine un an et demi plus tard.

Ces faits méconnus ont été découverts par Paul Ohl pendant qu'il préparait sa biographie. N'eût été une boîte oubliée, contenant des archives familiales et achetée pour 10\$ dans un encan du légion de Saint-Hippolyte, personne n'aurait retrouvé les carnets personnels d'Emiliana, où elle confie les sévices que lui faisait endurer son mari. « Il est question de menaces de mort et de violence conjugale. C'est terrible », raconte l'écrivain. De fil en aiguille, M. Ohl aurait ensuite réuni les pièces du puzzle.

Pourquoi tant de haine? Pourquoi tant d'intrigues? C'est la question que plusieurs se posent. Paul Ohl avance que le D^r Aumont avait un problème de drogue (morphine?) et qu'il avait besoin d'argent pour « nourrir » sa dépendance. L'écrivain et sa femme ont aussi tenté d'accéder aux archives médicales de Saint-Jean-de-Dieu (aujourd'hui le centre hospitalier Louis-H. Lafontaine) pour en savoir plus sur les traitements subis par Emiliana. Mais leurs demandes sont restées lettre morte.

Il y a une dizaine d'années, M. Ohl a retracé l'une des deux descendances connues d'Emiliana Cyr-Aumont. Cette dernière aurait été extrêmement choquée d'apprendre ces monstrueux secrets familiaux, d'autant qu'elle avait hébergé le D^r Aumont à la fin de sa vie. « Ce fut une rencontre très pénible », se souvient l'écrivain.

Sans surprise, la dame tient aujourd'hui à garder l'anonymat et à rester en paix, loin des médias. Quant à l'autre descendante de Louis Cyr, elle vivrait en recluse dans la région de Saint-Jean-de-Matha, mais reste introuvable.

Du bonbon pour un film? Parlez-en au scénariste du film sur Louis Cyr, Sylvain Guy, qui n'attend qu'un feu vert pour se mettre à l'ouvrage.

« J'ai déjà trouvé mon angle, lance M. Guy. C'est une histoire sombre. Mais il y a une façon d'en extraire la lumière. Je n'en dirai pas plus... »

La grande époque des hommes forts

LOUIS CYR

1863-1912

Levée à un seul bras d'un haltère de 273 lb ¼ à Londres en 1892. Retenue de quatre chevaux courant en direction contraire (Montréal, 1891) Levée d'une plateforme de 4337 lb (Boston, 1895). Personne — ni alors ni depuis — ne s'est même jamais approché des records de Louis Cyr. Le plus incroyable est que l'homme fort québécois ait accompli tous ces exploits sans aucune technique! Selon l'écrivain Paul Ohl, biographe de Louis Cyr, l'athlète québécois a littéralement « inventé la démonstration de la force brute » comparativement à la « force-truc » qu'employaient la plupart de ses rivaux. Il fut d'ailleurs le premier à exiger que les poids soient pesés devant public avant les démonstrations. Pas étonnant que tous les grands hommes forts de l'époque aient refusé d'affronter ce monstre de puissance physique, qui était tout simplement hors de leur portée.

HORACE BARRÉ

1872-??

Homme fort de plein droit. Barré est à Louis Cyr ce que Salieri était à Mozart. Voué à rester dans l'ombre de son mentor, il a quand même eu ses moments de brillance (*backlift* de 3890 lb) héritant même du titre de champion du monde après la retraite de Louis Cyr — dont il ne possédait malheureusement ni le cœur ni le charisme.

APOLLON

1862-1928

De son vrai nom Louis Uni, ce colosse français a fait sa gloire en soulevant le fameux « axe d'Apollon », un essieu de wagon de chemin de fer de 38 mm de diamètre au bout duquel étaient fixées deux roues de métal, le tout pesant 366 lb.

C'est indiscutable. Prouvé. Homologué. Louis Cyr fut l'homme le plus fort de son temps. Mais qui étaient donc les autres? Six portraits pour s'y retrouver.

HECTOR DÉCARIE

1880-??

Champion du tir au poignet, la « Merveille » fut le dernier homme fort à affronter un Louis Cyr malade en 1906, dans un simulacre de compétition au parc Sohmer. La soirée ne fit pas de vainqueur. Décarie a pris sa retraite au début des années 40, bien après la mort de Louis Cyr.

EUGEN SANDOW

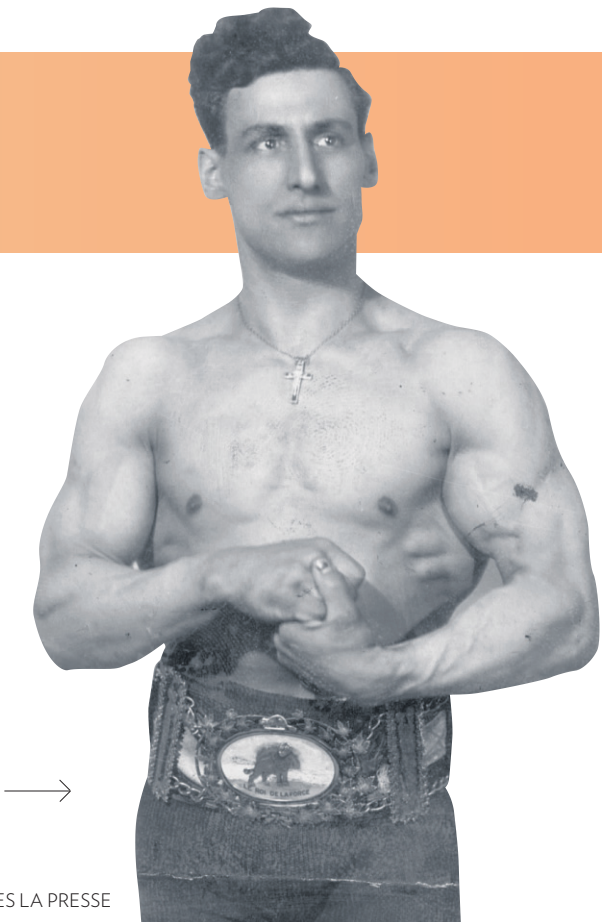
1867-1925

Le rival fantôme. Très populaire de son temps, ce Prussien est considéré comme le père du culturisme moderne. Son corps esthétique et ses talents d'amuseur en ont fait la coqueluche du jet-set et de la haute bourgeoisie britannique de l'époque, l'amenant même à rejoindre la troupe des Ziegfeld Folies. Il refusa toutefois de se mesurer à Louis Cyr, pourtant venu jusqu'à Londres pour le défier.

VICTOR DELAMARRE

1888-1955

Émergeant quelques années après la mort de Louis Cyr, « l'homme fort de Lac-Bouchette » était un phénomène, considérant ses 5 pi 6 po et ses 160 lb. On dit que sa colonne vertébrale était surdimensionnée, ce qui lui permettait d'accomplir des exploits vertigineux comme monter à un poteau avec un cheval sur le dos. Son plus grand exploit reste un dévissé à bout de bras de 309 lb, en 1914. Seul problème: il refusait de faire peser ses poids!! Un musée lui est consacré au sanctuaire de Lac-Bouchette, où l'on peut voir ses haltères, les pièces de monnaie qu'il tordait à la main et les sangles qui lui permettaient de harnacher un cheval sur son dos.



PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE

CINÉMA

Sauver le monde et ses Minions

DESPICABLE ME 2
(V.F.: DÉTESTABLE MOI 2)
★★★

Film d'animation de Pierre Coffin et Chris Renaud. 1h38.

JEAN SIAG

Après avoir sévi dans la Ligue des vilains où il a tenté de voler la Lune, l'ineffable Gru est de retour au grand écran avec sa horde de petits Minions. On s'en souvient, il finit par retourner sa veste et décide de s'occuper de ses trois petites filles adoptives. Dans ce deuxième film réalisé par le tandem Pierre Coffin et Chris Renaud, notre homme dirige en toute légalité une usine de fabrication de gelées avec son complice D' Nefario.

Mais la vie n'étant pas un long fleuve tranquille, son passé de vilain aura tôt fait de le rattraper. Cette fois, ce sera pour combattre d'éminents membres de la Ligue des vilains qui ont volé un laboratoire détenant un



Despicable Me 2 nous fait renouer avec l'ineffable Gru et ses trois petites filles adoptives.

PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL PICTURES

vaccin qui rend invincible. Les Minions seront kidnappés et formeront cette nouvelle armée que Gru devra vaincre. Pour mener à bien cette entreprise, il sera jumelé à une agente de la Ligue des anti-vilains, Lucy Wilde.

Despicable Me 2 mise beaucoup sur cette relation amour-haine entre les deux partenaires forcés de travailler ensemble, qui se méfient l'un de l'autre avant de tomber amoureux. Un procédé usé à la corde, mais qui est mené avec suffisamment

d'humour et d'autodérision pour pimenter ce récit délicieusement invraisemblable. Avec de nombreux clins d'œil destinés aux adultes.

La vérité est que le personnage de Gru, auquel Steve Carell prête sa voix (avec son

accent d'Europe de l'Est), est terriblement attachant. À travers la mission qu'il mène avec Lucy Wilde (excellente Kristen Wiig), dans un immense centre commercial, on découvre le père attendrissant et protecteur de ses filles, dont l'une, adolescente, vit ses premiers émois amoureux.

Le travail admirable d'animation en 3D, qui donne parfois le tournis, atteint ici des sommets.

Un mot sur les Minions, qu'on aime bien et qui feront le bonheur des plus petits. Ils sont rigolos, mais, comme le sucre à la crème, ils finissent par tomber sur le cœur. C'est un peu ce qui se produit avec la prolifération de ces petites bêtes jaunes qui deviennent mauves après avoir reçu le vaccin du vilain Mexicain El Macho. Mais qui, heureusement, retrouveront à la fin leur petit air espiègle.

Despicable Me 2 est finalement assez divertissant, pour les petits comme pour les grands. Même si vos enfants vous feront à coup sûr des faces de Minions enragés. Soyez-en avertis.

LA PRESSE

métropole
Films Distribution

Gagnez l'un des 75 laissez-passer doubles pour assister à la première du film

LES AMANTS PASSAGERS

« Les fans de Almodóvar seront ravis! Un film extrêmement divertissant! Aussi léger et aéré que les cieux dans lesquels l'action se déroule. »

- VARIETY

UN FILM DE ALMODÓVAR

SONY PICTURES CLASSICS PRÉSENTE « LES AMANTS PASSAGERS »
AVEC ANTONIO DE LA TORRE HUGO SILVA MIGUEL ÁNGEL SILVESTRE LAYA MARTÍ JAVIER CÁMARA CARLOS ARECES
RAÚL ARÉVALO JOSÉ MARÍA YAZPIK GUILLERMO TOLEDO JOSÉ LUIS TORRIJO LOLA DUEÑAS CECILIA ROTH BLANCA SUÁREZ
PRODUCTEUR AGUSTÍN ALMODÓVAR PRODUIT PAR ESTHER GARCÍA MUSIQUE ORIGINALE ALBERTO IGLESÍAS MONTAGE JOSÉ SALCEDO DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JOSÉ LUIS ALCAINE
ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR PEDRO ALMODÓVAR
WWW.LESAMANTSPASSAGERS-LEFILM.CA

www.sonyclassics.com
SONY PICTURES CLASSICS

métropole

Le jeudi 18 juillet à 19h au Cinéma Excentris
(3536, boul. St-Laurent)

Pour participer rendez-vous sur :
www.metropolefilms.com/concours

La promotion aura lieu sur le site web du 4 au 10 juillet inclusivement et le tirage se fera le 11 juillet 2013. 75 gagnants recevront par la poste une invitation pour deux personnes. Règlements disponibles chez Annexe Communications.

DÈS LE 19 JUILLET

metropolefilms.com

Aux antipodes

A HIJACKING
★★★★

Suspense de Tobias Lindholm. Avec Soren Malling, Pilou Asbaek, Dar Salim et Roland Moller. 1h45.

ANDRÉ DUCHESNE

Les uns sont au Danemark, les autres au cœur de l'océan Indien. Les premiers vivent dans un décor froid et ordonné, les seconds dans des lieux humides et sales. Les uns gardent la tête froide, les autres sont sur le point d'implorer. Et entre les deux groupes, un fossé de près de 15 millions de dollars.

Dans *A Hijacking*, splendide thriller écrit et réalisé par le Danois Tobias Lindholm, deux groupes d'hommes sont aux antipodes.

Dans le coin gauche, les dirigeants d'une entreprise maritime avec à leur tête Peter (Soren Malling), homme froid, calculateur et aux émotions enfouies. Dans le coin droit, une poignée de pirates ayant pris le contrôle d'un cargo, le *MV Rozen*, et son équipage de sept hommes terrorisés, dont le cuisinier Mikkel (Pilou Asbaek).

S'il existe des similitudes entre les deux groupes, c'est au moment des huis clos dans les-

Ce splendide thriller danois, récompensé dans plusieurs festivals, est habité du début à la fin par une grande tension.

quels les uns et les autres sont plongés. Ces huis clos génèrent une tension qui nous tient en haleine de bout en bout.

Tobias Lindholm, aussi connu pour avoir coécrit le long métrage *La chasse*, propose un film d'une rigueur chirurgicale. Les motivations derrière la prise d'otages sont subordonnées au climat de tension, à la violence latente et aux délicates balises de la négociation propres à une telle situation.

On pourrait déplorer le manque de variété dans la mise en scène tellement le nombre de décors est restreint. Mais encore là, le scénario se prête parfaitement à ce minimalisme. Ce parti pris laisse d'ailleurs aux comédiens toute la place pour s'exprimer. Et c'est ce que les deux acteurs principaux, Malling et Asbaek, font avec grande justesse.

Après avoir vu ce film récompensé dans plusieurs festivals, on a bien hâte de voir ce que Tom Hanks pourra livrer dans *Captain Phillips*, film de Paul Greengrass qui porte sensiblement sur le même sujet et qui sortira en salle plus tard cette année.

JEUX VIDÉO

Le jeu de société au bout des doigts

Le jeu de société a évolué. Si les Monopoly et Scrabble de ce monde ont fait leurs preuves, d'autres, peut-être moins connus, méritent quand même qu'on y joue. Ils remportent un succès notoire sous leur forme classique de jeu de table et ont également fait leur chemin sur tablette tactile avec brio. **En voilà quatre à ne pas manquer.**



KEVIN MASSÉ

Pourquoi jouer à un jeu de société sur tablette tactile?

Vous ne me ferez jamais dire qu'il est mieux de jouer à un jeu de société sur tablette tactile. Le jeu de table physique amène une troisième dimension et l'objet reste toujours plus chaleureux que l'écran. Mais il reste qu'en certaines circonstances – au parc, en camping ou tout simplement dans notre cour –, le jeu de société sur tablette tactile peut s'avérer utile. Pas de grosse boîte à transporter et aucun risque de perdre des pièces importantes. Le jeu de table s'avère souvent cher tandis que l'application coûte une fraction du prix. Alors, pourquoi s'en passer?

Timeline

Mélangant jeu éducatif, histoire et réflexion, *Timeline* est le jeu parfait pour tous les âges. On commence avec un nombre de réelles inventions, d'objets, de découvertes, de musiques, d'événements historiques et d'œuvres d'art que l'on doit placer dans le bon ordre chronologique. La cocotte-minute a-t-elle été inventée avant le poker? Le transistor a-t-il vu le jour après la brosse à dents? Voilà les questions qui nous attendent. Plus la ligne du temps se remplit, plus le jeu se complexifie. Un excellent moyen de devenir un génie de l'histoire. Il est possible d'y jouer seul, mais y jouer à quatre est le meilleur moyen de tester nos connaissances.

Temps de jeu: 10 minutes
iPad: 2,99\$

Ticket to Ride

Un jeu dans lequel de deux à cinq joueurs peuvent participer en tête-à-tête ou en ligne afin de devenir le roi du rail. Le but du jeu est de collectionner des wagons afin de relier les villes des États-Unis et accumuler le plus de points. Plus la route est longue, plus on a de points. Des cartes de villes spécifiques à lier entre elles s'ajoutent à la partie et donnent davantage de points. Mais attention, car un projet non terminé vous enlève ces points. On devient rapidement accro à ce jeu et de nombreuses extensions viennent diversifier les joutes. Nous vous conseillons l'extension Europe.

Temps de jeu: 30 minutes
Android et iPad: 6,99\$
iPhone: 1,99\$

Smallworld

Un jeu de conquête dans un monde fantastique très intéressant. La version iPad permet de jouer seul ou à deux joueurs. Le but est d'amener une civilisation, grâce à son pouvoir spécifique, à conquérir et protéger ses territoires. Une fois nos troupes envoyées, notre civilisation devient de moins en moins forte. Heureusement, nous pouvons créer de nouvelles civilisations pour continuer notre ascension et ainsi devenir le plus riche après 10 tours de jeu. Avec ses 14 civilisations et sa vingtaine de pouvoirs pouvant être jumelés au hasard aux premières, les tactiques de *Smallworld* et sa jouabilité sont sans limites.

Temps de jeu: 40 minutes
iPad: 6,99\$

Catane

Qui ne connaît pas les *Colons de Catane*? Le fameux jeu de Klaus Teuber qui a fait rayonner les jeux de société «à l'allemande». Trois ou quatre joueurs doivent agrandir leur colonie dans une île où les ressources arrivent de façon aléatoire. Le but: être le premier à accumuler 10 points. Pour ce faire, les joueurs doivent gérer leurs ressources, les échanger avec la banque ou les autres joueurs et les dépenser pour construire des routes, des colonies et des villes. La tactique, l'échange social ainsi que le hasard font de ce jeu un incontournable sur tablette tactile.

Temps de jeu: 40 minutes
iPad, iPhone et Android: 4,99\$

Tournage Marcia Gay Harden avec Woody Allen

La comédienne Marcia Gay Harden, lauréate d'un Oscar de la meilleure actrice de soutien (*Pollock*), s'est jointe à l'équipe du prochain film de Woody Allen.

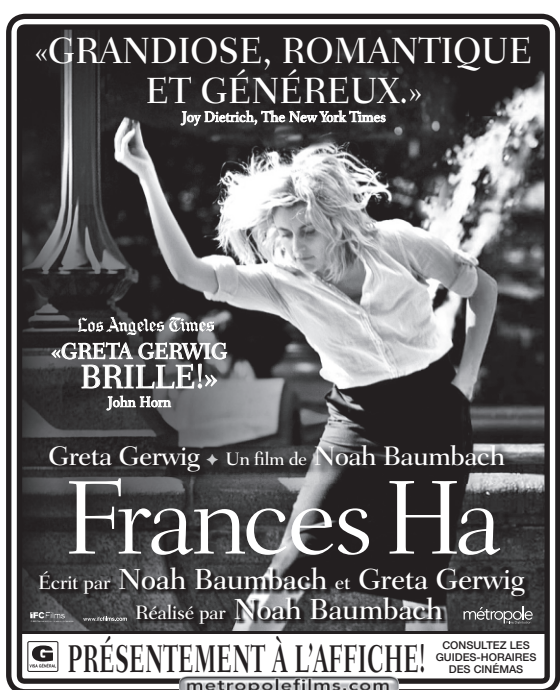
Cette dernière, ainsi que Jacki Weaver (*Silver Linings Playbook*) et Eileen Atkins (*Cold Mountain*) se sont joints aux deux acteurs principaux Colin Firth et Emma Stone sur le plateau de tournage dans le sud de la France, indiquent

plusieurs médias spécialisés.

Tourné dans le plus grand secret, le film n'a pas encore de titre.

Par contre, le plus récent long métrage du célèbre réalisateur américain, intitulé *Blue Jasmine* et mettant en vedette Cate Blanchett, Peter Sarsgaard et Alec Baldwin, doit sortir le 26 juillet aux États-Unis et le 30 août au Québec.

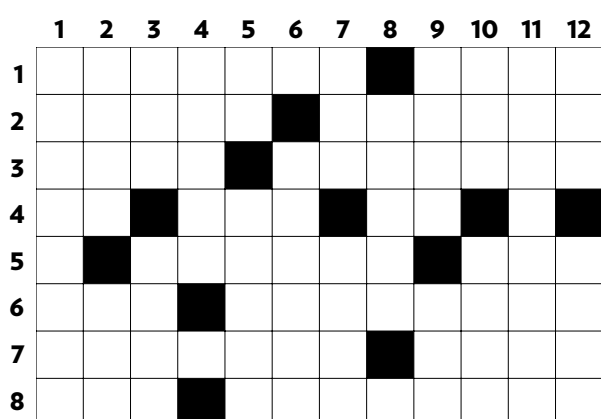
— André Duchesne d'après *indiewire.com* et *The Hollywood Reporter*





MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- 1 Agneau cuit en entier à la broche. – Qui manque de délicatesse, qui est brusque.
- 2 Sensation que l'on perçoit par le nez. – Fibre épaisse provenant de la toison des moutons (pluriel).
- 3 Humanoïde légendaire de l'Himalaya. – Décision d'un tribunal.
- 4 Indique la matière. – Elle est appliquée par les juges. – Te le suit.
- 5 Qui est dépassé. – Direction d'un navire, d'un avion.

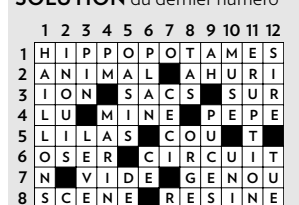
- 6 Principe de vie et de pensée de l'homme. – Plaie, coupure ou fracture provoquée par un coup ou un choc.
- 7 Pâte noire et visqueuse utilisée pour recouvrir les routes. – Gros oiseaux aux pattes palmées.
- 8 Troisième personne du pluriel. – Soutenue par de nombreuses personnes.

VERTICALEMENT

- 1 Entre l'Antiquité et l'époque moderne.
- 2 Nom du paradis terrestre dans la Bible. – Qui

- manque de vigueur, de tonus.
- 3 Déterminant qui sert à désigner. – Petit nombre.
 - 4 Liquide gras utilisé pour faire la cuisine.
 - 5 De quoi faire des lingots. – N'existe qu'à cause de la lumière.
 - 6 Instrument à cordes.
 - 7 La Martinique en est une. – Partie d'une fourchette.
 - 8 Elles servent à combattre.
 - 9 Petit pli de la peau. – Pièce de monnaie de peu de valeur.
 - 10 Sans aspérités. – Peau épaisse de certains animaux.
 - 11 Exprimée.
 - 12 Un des quatre points cardinaux. – Détermine le poids de quelque chose.

SOLUTION du dernier numéro

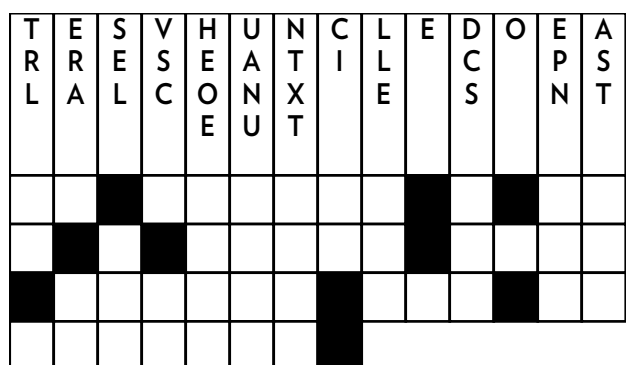


CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Madeleine Ferron



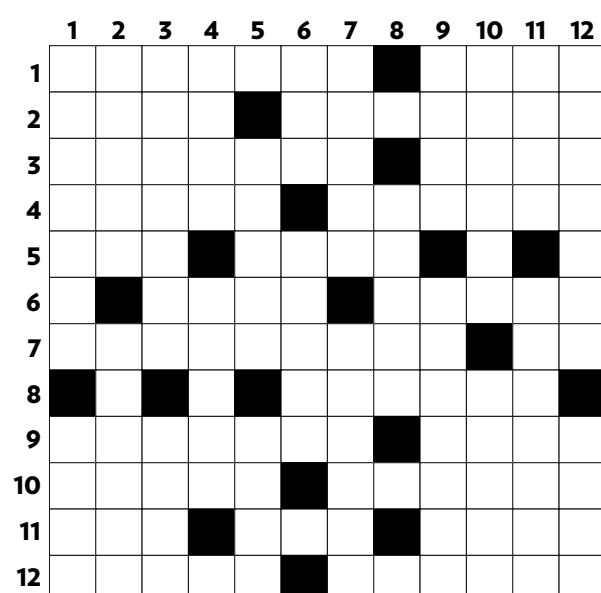
SOLUTION du dernier numéro

Citation de Syrus : Tu dois connaître les coutumes de ton ami et non les haïr.



MOTS CROISÉS

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM

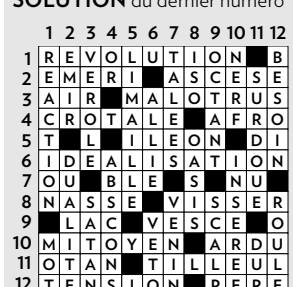


HORIZONTALEMENT

- 1 Verre correcteur unique – Noble indien.
- 2 Loi promulguée par un roi – Degré.
- 3 Rappliquer – Il est astringent.
- 4 Remis – Plaie.
- 5 Adresse internet – Obtempéré.
- 6 Dieu des Vents – Mouvement.
- 7 Métal blanc du groupe du titane – Conjugaison.
- 8 Modèles de perfection.
- 9 Gant – Claquette.
- 10 Singe – Malade mental.
- 11 Au fond de la bouteille – Principal fleuve d'Afrique – Met en circulation.
- 12 Unité de mesure d'induction magnétique – Aplati.

- 4 Couper – Qui a pour base le nombre huit.
- 5 Fromage corse – Défaite des Prussiens.
- 6 Circulant à Bucarest – Sa capitale est Porto-Novo.
- 7 Avec sa teinte naturelle – Optimale.
- 8 Association de citoyens.
- 9 S'oppose au progrès – Rendre maigre.
- 10 Passages – Docteur musulman.
- 11 Lundi ou mardi – Américaines.
- 12 Incorporer – Explode.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- 1 Saucisse pimentée – Dans le whisky.
- 2 Bouquet – Instruit d'un secret.
- 3 Comblé – Chevilles.

MOT MYSTÈRE

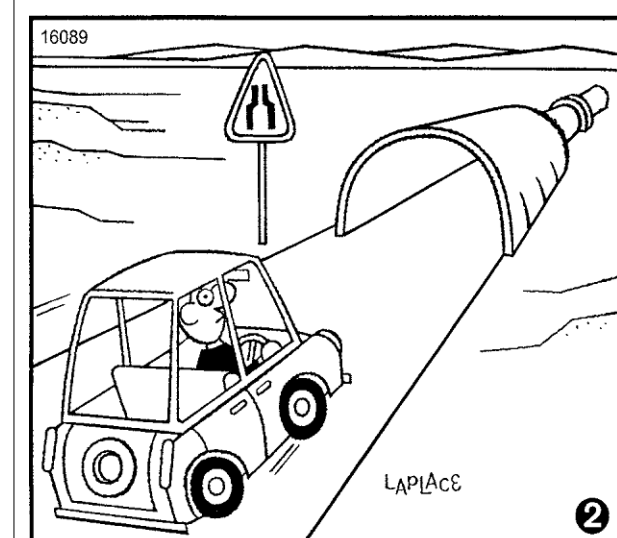
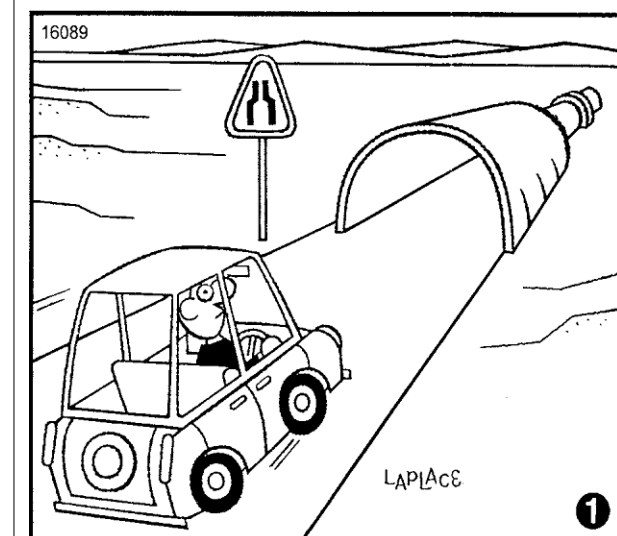
ROUTE | Un mot de 9 lettres

- | | | | |
|----------|---------|---------|---------|
| AGENT | ETOILE | PELERIN | SORTIE |
| ALLEE | ETROITE | PENTE | STOP |
| BORD | FEU | PERIF | SUPER |
| BOUEUX | FLECHE | PNEU | TONNEAU |
| BUS | FOSSE | RAMPE | TOURNER |
| CODE | GOUDRON | RANGER | TRACE |
| DIESEL | GUE | RESEAU | TREFLE |
| ECRASER | JEEP | ROCADE | TURBO |
| EGOUTIER | KLAXON | ROUE | UNIQUE |
| EMPRISE | LACET | ROULER | USAGER |
| ENFILER | LIEUE | ROUTE | VAN |
| ENTREE | LIGNE | SABLE | VELO |
| ESSENCE | NEIGE | SABOT | |
| ETAPE | ORNIERE | SENTE | |

SOLUTION du dernier numéro | ANTIVOL

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

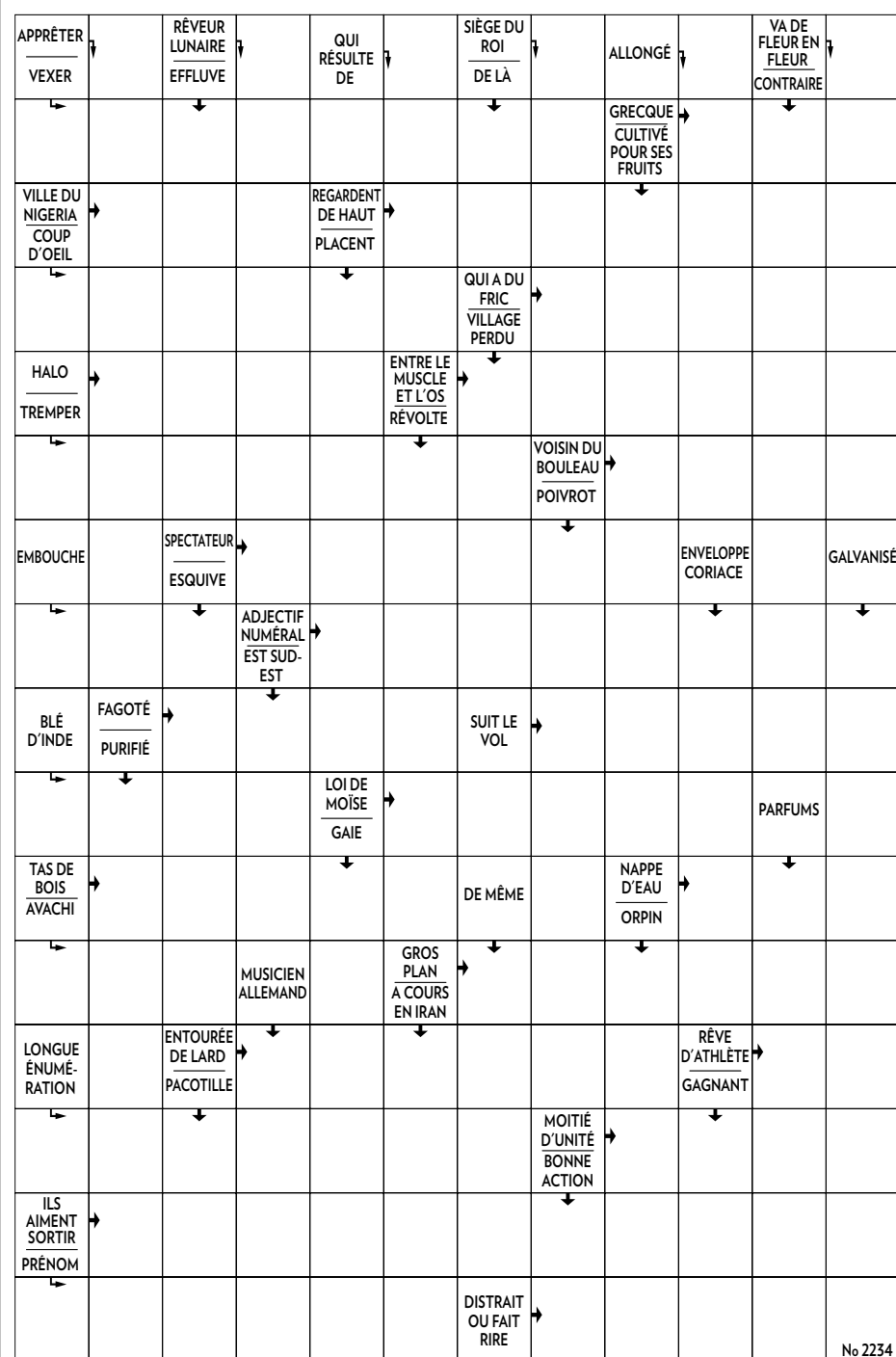
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- 1 Le joint de portière au-dessus de la roue avant.
- 2 Forme du rouler est plus haut.
- 3 Terrain complet à gauche sous l'horizon.
- 4 La nervure garde-boue arrière.
- 5 Derrière l'homme, tabeau de bord non ind-
- 6 Le bouchon de la bouteille est plus long.
- 7 Le panneau
- 8

MOTS FLÉCHÉS

6 juillet 2013

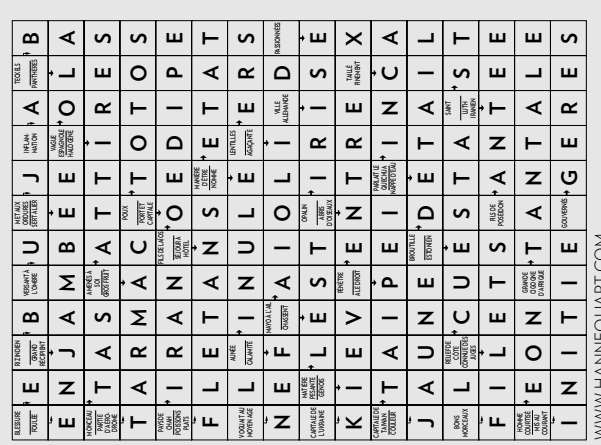


AMUSEZ-VOUS!

Samedi 6 juillet 2013
CINEMA 12

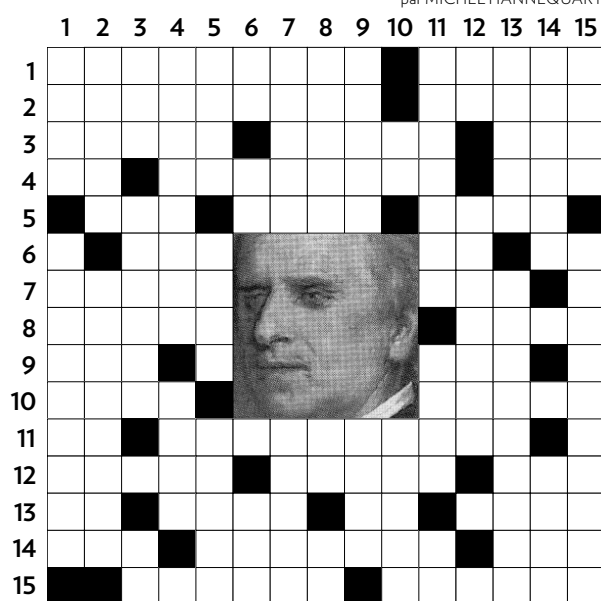
MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



LA GRILLE DES MORDUS

par MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- 1 Son nom – Il y a vécu.
- 2 Met son nez partout – Plante.
- 3 Croisements – Pédale douce – C'est pas vraiment le pied!
- 4 Passé – L'affaire d'un trou – Fait partie du décathlon.
- 5 Direction – Dieux – Là.
- 6 Répétition – Proie facile – Symbole.
- 7 Fait courir – Lettre.
- 8 Coiffure – Poète français.
- 9 Chef – Peuple africain.
- 10 Pas frêle – Pièce au complet.
- 11 En consigne – A du mal à tenir le rythme.
- 12 Aventurier anglais – Pas bien vieux – Ferme.
- 13 Romains – Plein – Belle paire – Castor est son fils.
- 14 On la gaspille – Très bons pour sauter – Adverbe.
- 15 Étoffe – Instrument.

- 5 Pas rigolo – Juste – Muscles.
- 6 Passé – Des coups – Pronom indéfini.
- 7 Elles brûlent facilement – Fond facilement.
- 8 Coupe – Direction – Dynastie.
- 9 Ajouté – Titre.
- 10 Lac – Ouïes.
- 11 Écrivain soviétique – Gouffre – Réponse.
- 12 Mesure – Ville de la Perse ancienne.
- 13 On en fait des choux – Point de contact.
- 14 Malheureux hommes – Homme politique suisse.
- 15 Dieu égyptien – Cocotte.

VERTICALEMENT

- 1 Il l'a étudié – Il l'était.
- 2 Fut gouverneur à la Guadeloupe – Fibre utilisée en brosse.
- 3 Frôle la mort – Il brille – Note.
- 4 Passe au Zaïre – Mürs.

SOLUTION du dernier numéro

